

Assemblée du Désert - Dimanche 1er septembre 2024

Prédication par la pasteure Ingrid Prat
(Eglise protestante unie de Montpellier et alentours).

Textes bibliques (NBS)

Esaïe 42, 5-10

5 Ainsi parle Dieu, l'Éternel, celui qui crée le ciel et qui la déploie, celui qui étale la terre et ses productions, celui qui donne la respiration à ceux qui la peuplent et le souffle à ceux qui la parcourent :

6 Moi, l'Éternel (YHWH), je t'ai appelé pour la justice et je te prends par la main, je te préserve pour faire de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations,

7 pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de la forteresse le prisonnier et de la maison de détention les habitants des ténèbres.

8 Je suis l'Éternel (YHWH), c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre ni mon honneur aux statues.

9 Le passé est arrivé : je vous annonce du nouveau ; avant que cela ne germe, je vous le fais entendre.

10 Chantez pour l'Éternel un chant nouveau, chantez sa louange depuis les extrémités de la terre, vous qui voyagez sur la mer et vous qui la remplissez, les îles et leurs habitants !

Colossiens 3, 8-17

8 Mais maintenant, vous aussi, rejetez tout cela : colère, animosité, malveillance, calomnie, paroles choquantes sortant de votre bouche.

9 Ne vous mentez pas les uns aux autres : vous vous êtes dépouillés de l'homme ancien, avec ses agissements,

10 et vous avez revêtu le nouveau, qui se renouvelle en vue de la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

11 Il n'y a là ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni homme libre ; mais le Christ est tout et en tous.

12 Ainsi donc, vous qui êtes choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'une tendresse magnanime, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

13 Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre ; comme le Seigneur vous a fait grâce, vous aussi, faites de même.

14 Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien parfait.

15 Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans votre cœur. Soyez reconnaissants !

16 Que la parole du Christ habite en vous avec toute sa richesse ; instruisez-vous et avertissez-vous en toute sagesse, par des cantiques, des hymnes, des chants spirituels ; dans la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur.

17 Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu, le Père.

PRÉDICATION

« **Chantez pour l'Éternel un chant nouveau !** » Quelle magnifique exhortation !

Oui mais voilà : la nouveauté ne reste jamais nouvelle bien longtemps... Il y a toujours une date de péremption sur la nouveauté. Au temps des Néandertaliens, j'imagine que toute nouveauté devait durer longtemps... longtemps ! Mais en 2024 ? On trouve de l'intérêt à quelque chose de nouveau pendant quoi ? 3 jours ? 3 semaines, un mois au mieux ?

Et les chants n'échappent pas à cet état de fait.

La nouveauté n'a aucune persistance, elle est très vite remplacée par quelque chose de nouveau. Et ça ne s'arrête jamais ! L'Ecclésiaste avait vu juste : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil »¹. Rien ou... tout ! Mais que ce soit l'un ou l'autre la finalité est la même.

« **Chantez pour l'Éternel un chant nouveau !** »

Cette exhortation résonne comme le pistolet de starter qui lance le départ de la course. Depuis que l'Église existe, on se colle à l'exercice et les églises protestantes ont fait avancer les choses : avec les Psaumes d'abord puisqu'ils sont fait pour, puis avec la versification de textes bibliques, des prières plus personnelles... le champ est vaste et la piste de course infiniment longue. Si au départ il n'y avait qu'une ou deux lignes de course, aujourd'hui il y a autant de lignes que de chapelles, autant de lignes que de théologies. La course est rude et certains ne se privent pas de quelques croche-pattes à en juger par certains commentaires du genre :

« *Mais quelle constatation désolante de voir préférer à nos magnifiques psaumes des cantiques d'importation étrangère, d'un sentimentalisme banal, ne serait-ce que le fameux chant dit du « Titanic » ou « Viens âme qui pleures », ou les airs de bravoure comme : « jusqu'à la mort ».*²

Les mots sont durs, âpres : « mélodies très médiocres », « reprises lassantes », « sentimentalisme désuet », « charge émotionnelle qui prime sur la profondeur des textes ».³

Sur la ligne d'à coté on ne se démonte pas, on continue la course non sans avoir jeté une oreille discrète sur l'insipidité des airs et de la rythmique des « vieux cantiques réformés », psaumes inclus. Cela dit, en changeant un accord ou deux, en rajoutant quelques percussions et quelques sonorités plus électriques y'a peut-être moyen d'en tirer quelque chose ?

Les jeux ne sont pas terminés et la course continuera encore longtemps. Peut-être ici faudrait-il réentendre cette exhortation de Paul aux Colossiens :

« *12 ...revêtez-vous d'une tendresse magnanime, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. 13 Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre ; comme le Seigneur vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien parfait. 15 Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans votre cœur. Soyez reconnaissants !* » Bref.

« **Chantez pour l'Éternel un chant nouveau !** »

Cette magnifique exhortation résonne neuf fois dans toute la Bible, dont six fois dans les Psaumes⁴. Esaïe la reprend du Psautier. Les deux dernières sont dans le livre de l'Apocalypse où se sont les

1 Ecclésiaste 1, 9

2 Alexandre CELLIER, dans COLLECTIF, Protestantisme et musique, Paris, Je sers, 1950, p.60

3 Stuart LUDBROOK, Le chant protestant de langue française (1705-2005), Excelsis, 2020, p.262 et p.290

fameux 144 000 - ceux qui ont gagné la course en somme - qui chantent devant le trône ce chant nouveau que « personne ne peut apprendre »⁵ (c'est tellement encourageant...).

Rien n'empêche de voir dans cette exhortation un accent quelque peu eschatologique, quelque chose qui nous transporte au-delà du temps.

Cela dit, quand on regarde d'un peu plus près, tous ces textes font systématiquement référence à la Création. Esaïe, que nous avons entendu tout à l'heure, n'y échappe pas :

5. Ainsi parle Dieu, l'Éternel, celui qui crée le ciel et qui le déploie, celui qui étale la terre et ses productions, celui qui donne la respiration à ceux qui la peuplent et le souffle à ceux qui la parcourent...

Si la Création est reléguée à un passé inaccessible, l'aspect eschatologique peut tenir. Mais si la Création se poursuit inexorablement, ce que je crois, il y a de la nouveauté à célébrer perpétuellement.

Le peuple Hébreux ne s'y trompe pas. Il chante dès sa sortie d'Égypte après avoir franchi la mer. Il chante sa délivrance après l'exil à Babylone. Il chante sa liberté, il chante sa guérison, il chante sa victoire, il chante et se souvient de son Dieu qui lui a donné et lui donne encore le souffle de vie, et par son chant il proclame le Dieu Vivant, le Dieu agissant, le Créateur du ciel et de la terre. Il chante en s'appuyant sur les oeuvres de la Création pour en rappeler l'actualité et ses effets permanents. La Création se poursuit chaque jour et tout homme de foi peut le vérifier chaque jour, jusqu'aux extrémités de la terre. Et nous ? Est-ce que nous ne le vérifions pas aussi ?

« Chantez pour l'Éternel un chant nouveau ! »

Si l'être humain, d'où qu'il soit et d'où qu'il vienne, chante, c'est parce qu'il a reçu le souffle, le *Rouar*, celui qui a fait de la glaise inerte un être humain doué de parole. Le souffle est signe de vie et d'emblée il nous renvoie à la Création:

« La terre était un chaos, elle était vide ; il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme, et le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux. » Gn 1/2

« L'Éternel façonna l'homme de la poussière de la terre ; il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. » Gn 2/7

Avec le souffle animé qui émane de l'intérieur du corps humain, la voix transporte en partie ce que nous sommes, elle raconte quelque chose de nous, elle est la transparence de nos émotions, c'est la part de Dieu en nous. Ne dit-on pas que la musique est le langage universel de l'émotion ? Notre chant l'est tout autant. Il apaise, il guérit, il encourage, il pleure avec nous parfois, il rit aussi.

La musique ne mobilise pas prioritairement la raison et c'est pourquoi de nombreux philosophes s'en sont méfiée, comme Platon par exemple qui voulait abolir de sa cité idéale les musiciens parce qu'ils ramollissaient les hommes. Il ne jurait que par une musique austère, monodique et dépassionnée. Platon aurait fait un bon réformé, quoique l'aspect monodique n'ait plus vraiment cours.

Grâce à son double ancrage dans le physique et le spirituel, la voix est un puissant instrument de persuasion. C'est par elle que passe notre témoignage et l'apôtre Paul d'encourager : « *instruisez-*

4 Ps 33, 3 ; Ps 40, 4 ; Ps 96, 1 ; Ps 98, 1 ; Ps 144, 9 ; Ps 149, 1

5 Ap. 5, 9 et 14, 3

vous - dit-il - et avertissez-vous en toute sagesse, par des cantiques, des hymnes, des chants spirituels ; dans la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur. » (Col 3/16)

« Chantez pour l'Éternel un chant nouveau ! »

Voilà que l'apôtre Paul vient apporter un nouvel éclairage. Sa prédication consiste, dit-il au tout début de l'épître aux Colossiens, à annoncer la Parole de Dieu, Christ donc, et cela en exhortant et instruisant tout homme, en toute sagesse⁶. Prêcher et chanter :

même combat !

Nous avons tendance à diviser notre vie en compartiments plus ou moins étanches. Nous avons un temps pour chaque chose. Les apôtres, quant à eux, considéraient la vie chrétienne comme un tout. Pour eux, toute notre vie a un caractère liturgique. C'est en nous offrant nous-mêmes comme un sacrifice vivant que nous rendons un culte véritable⁷. Toute notre vie est louange, ou encore, comme Paul le dit, tout ce que nous faisons est appelé à être action de grâces à Dieu.

Alors chantons ! Que notre vie soit un chant !

Car le chant a des pouvoirs extraordinaires, c'est même une arme redoutable.

Souvenez-vous des trompettes de Jéricho. On reste souvent avec dans l'imaginaire ce son qui fait tomber les murailles de la ville imprenable. Mais c'est la clameur du peuple qui fait son petit effet !

C'est la voix du peuple, galvanisée par la trompette, qui fait tomber le mur⁸.

Quoi qu'étant un récit symbolique, cette petite histoire nous dit bien des choses sur ce que peut produire la voix, un chant, un chant d'assemblée de surcroît.

Bien des murs se dressent dans le monde, dans nos vies.

Murs de lamentations. Murs de haine. Murs de peur. Murs de racisme. Murs d'exclusion. Murs de colère. Murs de violences. Murs de souffrance. Murs de doutes.

Partout dans le monde et dans nos vies personnelles des murs s'érigent. Ils empêchent, séparent. Étrangement, au lieu d'ordonner les choses ils façonnent le chaos. Et nous restons, bras ballants, témoins silencieux de l'indicible. Ou partisans... au choix. Certes le silence vaut son pesant d'or en musique mais il est dans la vie des silences qu'il ne vaut pas mieux encenser car, étrangement, ils ne font qu'accroître le chaos.

Or il nous appartient de résister (et ce mot est Oh combien important aujourd'hui). Il nous appartient de résister au chaos et de faire jaillir la lumière.

6 Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour la justice nous dit Esaïe. et je te prends par la main, je te préserve pour faire de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations,

7 pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de la forteresse le prisonnier et de la maison de détention les habitants des ténèbres.

Il n'y a pas de silence possible.

⁶ Colossiens 1, 28 : C'est lui que nous annonçons, en avertissant tout être humain et en instruisant tout être humain en toute sagesse, afin de porter tout être humain à son accomplissement dans le Christ.

⁷ Romains 12, 1-2

⁸ Josué 6

Le souffle, la vie, la parole, le chant nous sont donnés pour organiser le chaos et rendre le monde, à la suite et avec le Christ, plus harmonieux tout en lui rappelant qu' « *Il n'y a là ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni homme libre ; mais (que) le Christ est tout et en tous.* »

Revêtus de l'être nouveau en Christ, nous sommes de nouvelles créatures au service de la Création : notre vie est un chant nouveau qui harmonise le champ du monde. Notre chant et notre musique rendent évident que nous sommes un seul corps et que nous chantons d'une seule voix notre unique foi. Et, au fond, on se moque bien de savoir qui a raison de chanter quoi et comment, qui va gagner la course, parce que là n'est vraiment pas la question. Peu importe le flacon, comme on dit, pourvu qu'il y ait l'ivresse ! C'est à ce prix que nous ferons tomber les murailles.

Alors, chantons ! Chantons sans cesse ! Chantons à l'Eternel un chant nouveau, de tout notre coeur ! Soyons un témoignage chantant !

Nous avons tous une note fondamentale, une note de naissance. Trouver sa note, c'est trouver sa voix. Alors comme une mise en pratique, je vous propose de chanter le AMEN final. Et vous aussi qui nous écoutez sur les ondes de France Culture dans votre salon, votre cuisine, votre salle de bain ou votre voiture !

Chacun va dire le A sur la note de son choix et faire une résolution sur le MEN (donc une autre note, celle que vous voulez). On va rester 2 temps sur le A et 2 temps sur le MEN. Je compte jusqu'à 4 pour vous donner le tempo et on démarre. 1, 2, 3, 4.. AMEN !